

Carnet de bord d'un squat inopiné

Je reporte ici les faits tels qu'ils sont survenus, dans l'ordre chronologique. Je ne sais pas si j'y trouverai un jour du sens : punition, entraînement ou test de conformité évolutionniste ?

Jour 0 — Incident mineur sans conséquence

Rien de particulier à signaler.

Un événement microscopique s'est produit, apparemment sans conséquence immédiate.

Le service de sécurité interne n'a rien relevé d'anormal.

Classement : « bruit de fond biologique ».

Jour 6 — Présence indéterminée

Un élément nouveau a tenté de s'installer.

Il n'a pas rempli les formulaires requis.

Avant que je puisse organiser une expulsion réglementaire, un comité temporaire s'est auto-constitué pour dire : « On le laisse passer, on verra plus tard. »

Je n'aime pas cette phrase.

Semaine 4 — Travaux non autorisés

Les stocks commencent à baisser.

Pas de catastrophe, mais une impression diffuse d'être légèrement *pillé*.

Un nouveau service administratif — très poli du reste — affirme que tout est **normalement transitoire et probablement sous contrôle**.

Je n'ai malgré tout trouvé aucune date de fin.

Mois 3 — Réaménagement intérieur

Plusieurs réglages ont été modifiés sans mon accord.

Le sucre circule apparemment en mode « open bar ».

La fatigue est devenue une colocataire permanente.

J'ai tenté une protestation vague, sous forme de nausée.

Elle a été ignorée.

Mois 5 — Occupation durable confirmée

Il est maintenant clair que le locataire ne compte pas partir de lui-même.

Il consomme régulièrement, préfère certains matériaux rares, et exige une reconfiguration constante du terrain.

En parallèle, on m'explique que je dois rester **fonctionnel, coopératif et reconnaissant**.

Je note.

Mois 7 — L'usure-passion

Les alertes se multiplient.

Le service de maintenance est débordé.

Chaque tentative de ralentissement se solde par une demande accrue du centre d'occupation.

Il n'y a toujours pas de bouton « pause », ni « arrêt d'urgence ».

Mois 9 — Évacuation programmée

Après de longs conciliabules internes, la décision est prise : l'occupant a prévu de sortir.

L'opération est éprouvante, bruyante, légèrement désordonnée, mais au moins, **définitive**.

Je croyais naïvement que tout allait s'arrêter là.

Mois 10 – jour zéro

Un nouveau contrat tacite est arrivé. Il concerne la redirection de mes ressources vers des organes qui étaient jusqu'alors dévolus à des activités purement ludiques, pour la production régulière d'un liquide nutritif à usage exclusif du précédent occupant.

L'on m'explique que c'est **pour son bien**, ce qui semble être devenu un argument universel.

Conclusion provisoire

Je suis vide, fatigué, légèrement endommagé, et pourtant requis pour continuer à fournir.

Il paraît que c'est le progrès. Il paraît que c'est inévitable.

Je fais valoir que je m'en moque, et que je n'ai pas signé pour ça. On me dit que si, c'est une signature implicite.

J'espère que c'est la dernière fois.